



AHMAD GHARABLI/AFP via Getty Images

Rendre Israël grand à nouveau

Préparez-vous à une résurgence israélienne.

- Mihailo S. Zekic
- [22/12/2024](#)

Donald Trump a remporté le vote de 31 États lors des élections présidentielles américaines de novembre. Beaucoup de gens, de l'Alaska à la Floride, voulaient qu'il soit de retour. Mais un État en particulier est particulièrement enthousiaste à l'idée d'une nouvelle administration Trump. Lors de la victoire de Trump, ses habitants ont installé d'immenses panneaux de félicitations dans les principales villes. Les présentateurs de journaux télévisés se sont mis à danser de manière impromptue à l'antenne. Les habitants de l'État sont *enthousiastes*.

Cet « État » est l'État d'Israël.

Au cours de son premier mandat, Trump s'est montré chaleureux envers Israël. Il a reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël et le plateau du Golan comme territoire souverain d'Israël. Il a négocié des accords de paix entre Israël et quatre États arabes. Il a retiré les États-Unis de l'accord nucléaire avec l'Iran de Barack Obama, le remplaçant par une politique de « pression maximale » de sanctions et d'autres méthodes.

PT_FR

Mais ensuite, Joe Biden a renversé tout cela. Lorsqu'il est entré en fonction, il a permis à l'Iran de se rapprocher considérablement de la mise au point d'une bombe nucléaire. Le massacre du 7 octobre 2023 et la guerre qui s'est ensuivi avec le Hamas ont eu lieu sous la surveillance de M. Biden. Depuis l'année dernière, M. Biden fait pression sur Israël pour une trêve dans sa guerre contre l'Iran, alors même que l'Iran cherche à détruire Israël. Il a en réalité criminalisé la présence d'Israël dans les territoires contestés de Cisjordanie.

De nombreux Israéliens attendent désespérément un changement à Washington. Pour beaucoup, Trump ne représente pas seulement le changement, il représente un nouvel âge d'or à l'horizon.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a été l'un des premiers dirigeants mondiaux à féliciter Trump pour sa victoire. Sur X, le lendemain de l'élection, il a déclaré qu'il s'agissait de la « plus grande remontée de l'histoire » et que le retour de M. Trump à la Maison Blanche « offre à l'Amérique un nouveau départ et un réengagement puissant en faveur de la grande alliance entre Israël et l'Amérique ».

Trump n'est pas encore président. Mais avant même d'entrer à la Maison Blanche, il a déjà donné de nombreuses indications

selon lesquelles les affirmations de M. Netanyahu seront justifiées.

La chasse est ouverte contre le Hamas

Une première indication a été donnée lors de la rencontre de M. Trump avec M. Netanyahu pendant sa campagne en juillet. « Je l'ai encouragé à en finir avec cette guerre », a déclaré M. Trump aux médias après la rencontre. « Vous voulez en finir rapidement. Remportez, obtenez votre victoire, et finissez-en. Il faut que cela cesse, que les tueries cessent. »

L'un des objectifs déclarés de M. Trump est de mettre fin au chaos mondial que nous observons dans des pays comme l'Ukraine et le Mexique. De nombreux Américains en ont assez d'être impliqués dans les problèmes du reste du monde. Ils espèrent que le Président Trump obligera des dirigeants comme Netanyahu à terminer leurs guerres.

« Obtenez votre victoire, et finissez-en » ressemble à un feu vert pour entrer et éliminer le Hamas une bonne fois pour toutes. M. Trump a également déclaré qu'il souhaitait que M. Netanyahu termine la guerre avant l'investiture présidentielle en janvier. C'est un calendrier court. Mais en finir avec le Hamas dans un délai court a toujours été l'objectif de M. Netanyahu. Trump ne voit apparemment pas d'inconvénient à ce qu'Israël prenne des mesures plus musclées pour vaincre le Hamas plus rapidement.

Mais que se passera-t-il si Trump revient au pouvoir et que la guerre n'est pas terminée ? Le Hamas a jusqu'à présent refusé tous les accords de cessez-le-feu proposés par Israël depuis environ un an. Des dizaines d'otages, dont des Américains, sont toujours détenus à Gaza.

Lors de son discours à la Convention nationale républicaine, Trump a déclaré : « Nous voulons récupérer nos otages. Et il vaudrait mieux qu'ils soient de retour avant que je ne prenne mes fonctions, sinon [le Hamas] paiera un très lourd tribut. » Reste à savoir ce que sera ce « lourd tribut ». Malgré tout ce qu'Israël a pu lui infliger, le Hamas ne voit toujours pas la nécessité de se rendre. Mais M. Trump s'est montré prêt à prendre des risques s'il s'agit de protéger les intérêts américains. Montrer à un groupe terroriste qu'il ne peut pas kidnapper des Américains en toute impunité est certainement dans l'intérêt des États-Unis.

Trump a envoyé à Israël un signal encore plus fort le 12 novembre en nommant Mike Huckabee ambassadeur des États-Unis en Israël. L'ancien gouverneur de l'Arkansas et pasteur baptiste est un fervent partisan d'Israël qui est favorable à l'annexion de la Cisjordanie par Israël. Dans un discours de 2017, M. Huckabee a déclaré qu'Israël « possède déjà » le territoire et a « un acte de propriété » qui lui en confie le contrôle.

Le 11 novembre, le ministre israélien des Finances, Bezalel Smotrich, a annoncé que l'élection de Trump signifiait qu'Israël pouvait procéder à l'annexion de la Cisjordanie. M. Netanyahu n'a pas encore fait de commentaire, et il pourrait s'agir d'une simple fanfaronnade de la part de son ministre incendiaire. Pourtant, le fait que Trump ait annoncé la nomination de quelqu'un comme M. Huckabee en tant qu'ambassadeur le jour suivant suggère qu'il pourrait soutenir une telle démarche.

Qu'en est-il de l'Iran ?

Avant même l'élection de M. Trump, l'Iran donnait des signes qu'il souhaitait réduire sa guerre par procuration contre Israël. Mais une deuxième administration Trump exerce une pression sans précédent. La politique étrangère de Trump durant son premier mandat a vu les États-Unis renoncer au généreux accord nucléaire de Barack Obama, instaurer une politique de sanctions de « pression maximale » et assassiner le super-général iranien Qassem Suleimani. Il y a toutes les indications que Trump continuera ce type de politique étrangère. Dans une interview accordée à CNN, Brian Hook, un ancien diplomate de Trump dont la rumeur veut qu'il participe à la transition présidentielle, a laissé entendre que la campagne de pression maximale allait reprendre.

Mais à ce jour, l'Iran a été surpris à plusieurs reprises en train d'essayer d'assassiner Trump. Engager des tueurs à gages n'est pas le meilleur moyen de rétablir les relations avec le pays le plus puissant du monde.

Les inquiétudes iraniennes concernant Trump se sont manifestées le jour suivant l'élection de Trump. Le rial iranien est tombé à un niveau historiquement bas de 700 000 pour un dollar. Le fait que l'Iran n'ait pas encore répondu à la contre-attaque israélienne du 26 octobre montre, à tout le moins, que l'Iran se comporte de manière très prudente.

Trump n'a pas encore été investi, mais on dirait qu'il a l'intention de remettre l'Iran à sa place — et il semble que l'Iran le sait.

Une résurgence en vue ?

« Trump a adopté une approche entièrement nouvelle en matière de paix », a écrit Netanyahu dans son autobiographie. « Malgré les obstacles, nos années ensemble ont été les meilleures que l'alliance israélo-américaine ait jamais connues, renforçant la sécurité et apportant quatre accords de paix historiques à Israël et au Proche-Orient. Ils ont montré au monde que de grandes choses se produisent lorsqu'un président américain et un premier ministre israélien travaillent en tandem, sans aucune distance entre eux. Nous avons prouvé de manière concluante que si vous poursuivez la paix par la force, vous obtenez les deux. »

Comme il l'a écrit, M. Netanyahu a eu des difficultés avec M. Trump. Mais les deux sont des alliés naturels. Ils viennent d'horizons similaires, se battent pour le bien de leur pays tout en étant attaqués par la gauche politique sur de multiples fronts.

Tous deux reconnaissent clairement la menace que représentent l'Iran et l'islam radical, et tous deux veulent s'opposer à cette menace.

Lorsque Trump a collaboré avec Netanyahu, les États-Unis et Israël ont connu une résurgence géopolitique. Lors de son premier mandat, Trump était relativement inexpérimenté et luttait contre les attaques politiques dans son pays. Aujourd'hui, Trump connaît mieux le jeu. Il sait qui sont ses amis et ses ennemis. Il sait ce qu'il peut accomplir en tant que leader du monde libre.

Le premier mandat de Trump a été un âge d'or pour les relations entre Israël et les États-Unis. Cette fois-ci, au moins à court terme, nous pouvons nous attendre à une relation encore plus forte.

La *Trompette* s'attend à cela en raison d'un passage de 2 Rois 14. Les versets 26-27 évoquent une époque où l'ancienne nation d'Israël était soumise à une « affliction [...] à son comble », au point qu'un ennemi a failli « effacer le nom d'Israël de dessous les cieux ». Ils affirment que si Dieu n'était pas intervenu en envoyant un roi humain pour sauver Israël, la nation aurait été anéantie.

Comme l'explique le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry dans son livre gratuit *L'Amérique sous attaque*, il s'agit en fait d'une prophétie pour aujourd'hui. Aujourd'hui, le nom d'Israël n'est pas seulement celui de la nation au Proche-Orient appelée « Israël ». En fait, les événements de 2 Rois 14 mettent en lumière les États-Unis (voir ici pour plus d'informations). Ils se rapportent spécifiquement à une période de graves problèmes pour l'Amérique, dont Dieu sauve la nation. Il le fait par l'intermédiaire d'un homme dont le parallèle est l'ancien roi Jéroboam II. La *Trompette* identifie cet homme comme étant Donald Trump.

Mais la prophétie ne concerne pas seulement l'Amérique.

Le verset 28 comprend un détail de ce que ferait ce Jéroboam des temps de la fin : « Le reste des actions de Jéroboam, tout ce qu'il a fait, ses exploits à la guerre, et comment il fit rentrer sous la puissance d'Israël Damas et Hamath qui avaient appartenu à Juda, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël ? »

« 2 Rois 14 : 28 déclare que Jéroboam a repris Damas et Hamath », a écrit M. Flurry dans *L'Amérique sous attaque*. « Le commentaire Soncino indique que Damas était autrefois gouvernée par le roi David, et que le roi de Hamath rendait tribut à David et est devenu partie du royaume de son fils Salomon (2 Samuel 8 : 9 - 10 ; 1 Rois 8 : 65). L'indication est donc que Jéroboam a récupéré quelque chose pour aider Juda », c'est-à-dire l'État d'Israël aujourd'hui.

M. Flurry a continué : « Depuis le moment de l'inauguration de Joe Biden, j'ai prédit que nous aurions plus d'attaques terroristes palestiniennes en Israël en raison du changement de leadership. C'est exactement ce qui a commencé à se produire. Tout le monde devrait être capable de comprendre pourquoi ! [...] Il semble que M. Trump devra peut-être récupérer une partie de la liberté de Juda. »

Trump n'est même pas encore en fonction, et nous voyons déjà se profiler à l'horizon une résurgence à venir pour l'État d'Israël. Cette résurgence sera temporaire. Mais à court terme au moins, préparez-vous à une résurgence israélienne.

Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de [L'Amérique sous attaque](#).